

On ne peut pas accepter qu'on nous refasse le coup de Charlie Hebdo une deuxième fois

écrit par Daniel Pollett | 20 novembre 2015



« Unité dans le combat, oui. Unité pour masquer les responsabilités, pour anesthésier les consciences, non ! On ne peut pas accepter qu'on nous refasse le coup de Charlie Hebdo une deuxième fois. »

Ainsi s'exprimait récemment Robert Ménard sur *Boulevard Voltaire*.

Pour lire l'intégralité de son entretien, voici le lien :

<http://www.bvoltaire.fr/robertmenard/on-ne-accepter-quon-refasse-coup-de-charlie-deuxieme,219134>

Nous y sommes pourtant... Aucun des malfaiteurs de la bande à Trouduc l'Audacieux n'a démissionné, pas même son ministre de l'Intérieur. Bien au contraire. Ils s'appuient sur le besoin d'unité nationale qu'ils réclament alors que depuis longtemps ils favorisent le communautarisme musulman et la dictature des minorités contre la République ; il est vrai que l'unité autour d'un président que son incompétence a

rapidement rendu illégitime est une aubaine pour lui. Ils s'appuient sur l'expression de la douleur adroitement organisée en rituel avec musique, fleurs et bougies pour s'afficher en représentants du deuil national. Ils s'appuient sur les résultats obtenus à grands risques par nos forces de l'ordre pour se présenter en gardiens de notre sécurité alors qu'ils réduisent leurs moyens. Ils s'appuient sur l'efficacité de nos services de renseignements alors qu'ils ignorent délibérément leurs avertissements depuis longtemps. À force de s'appuyer ainsi, ils vont finir par tomber, en tout cas souhaitons-le !

Comment pourrions-nous leur faire confiance ? À peine des bruits d'attentats avaient-ils résonné autour du Stade de France que Trouduc l'Audacieux a été évacué. Tous les autres présents au stade pouvaient bien être désintégrés, Trouduc l'Audacieux était sauvé ! Pendant la Seconde Guerre mondiale, Winston Churchill parcourait les quartiers de Londres ravagés par les bombardements allemands pour reconforter ses concitoyens. Il détestait la voiture blindée avec laquelle il était transporté et s'extrait au plus vite de ce qu'il appelait une « boîte de conserve » pour aller au devant de ceux qui étaient dans le malheur. Trouduc l'Audacieux, lui, s'est précipité au très sécurisé ministère de l'Intérieur. Mais cela ne l'empêche pas de se présenter en chef de guerre en ordonnant de nouvelles frappes contre cet État islamique dont il se refuse à citer le nom contenant « islam » en utilisant un acronyme qu'il ne sait même pas prononcer.

Mais il ne peut pas compter encore une fois sur la sollicitude souvent intéressée de plusieurs dizaines de chefs d'État pour venir faire sa promotion en défilant avec lui dans une rue protégée, à la mémoire de victimes dont son absence de responsabilité et son aveuglement partisan sont les principaux responsables de la mort. Il lui reste les sondages, ces trucs de journalistes qui prétendent dire à leur place ce que pensent

les Français. L'un des derniers prétend que « 73% des Français trouvent qu'il a été à la hauteur et approuvent sa riposte. » Voici le lien permettant de lire l'article :

<http://tempsreel.nouvelobs.com/en-direct/a-chaud/12419-attaque-paris-francais-trouvent-francois-hollande.html>

Je peux noter que cela doit être encore efficace en observant le désintéret des gens pour des actions patriotiques dont je parlerai dans un prochain article. Tout va bien braves gens, Trouduc l'Audacieux veille sur votre sécurité ! Et, surtout, contentez-vous des photos floutées du Bataclan, parce que les corps massacrés de vos compatriotes par des commandos de l'islam, il ne faudrait pas que vous en fassiez l'objet d'une « atteinte grave à la dignité humaine », et même au « secret de l'enquête », comme en témoigne l'article ci-après, dont voici un extrait :

« Le ministère de l'intérieur a demandé dimanche 15 novembre au réseau [social Twitter](#) de [bloquer](#), sur le territoire français, l'accès aux photographies prises à l'intérieur du Bataclan après l'attaque terroriste qui a fait des dizaines de morts, deux jours plus tôt.

Apparue sur des comptes [Twitter](#) proches de la mouvance identitaire dimanche à la mi-journée, une photographie a rapidement attiré l'attention de la [police](#), [qui a appelé sur le réseau social à ne pas la diffuser](#). Parallèlement, une demande officielle a été adressée à Twitter. La place Beauvau a invoqué une « atteinte grave à la dignité humaine (images de cadavres) » et au « secret de l'[enquête](#) », [selon un document fourni par le réseau social à l'organisation Lumen](#), qui recense les demandes de blocage de contenus en ligne. »

http://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/11/17/le-gouvernement-a-demande-a-twitter-de-bloquer-l-acces-aux-photos-prises-dans-le-bataclan_4812146_4408996.html

Bien sûr, l'exploitation de la photo du petit Aylan, dont on a su rapidement qu'elle était une mise en scène abominable et sans aucun scrupule de ses auteurs, n'était pas une « atteinte grave à la dignité humaine », puisqu'elle était destinée à servir l'invasion de ces singuliers migrants dont les trois quarts sont des hommes en âge de combattre et qui comprennent parmi eux des djihadistes dont au moins un vient de frapper à Paris. Quant au « secret de l'enquête », nul besoin : il n'y a pas eu d'enquête officielle sur la mort de cet enfant, seule celle de personnes soucieuses de vérité en a révélé la supercherie, surtout pas propagée par les médias !

Reste donc surtout le soutien des bobos compassionnels et des gens désorientés, cherchant un légitime réconfort, hébétés qu'ils sont par cette tragédie que le moindre bon sens politique et moral aurait probablement permis d'éviter, mais lequel a le grand désavantage de desservir les idéologies d'idiots utiles prenant la place des vertus ancestrales. Ce sont pourtant ces dernières qui ont édifié notre civilisation et notre République. Je me revois le samedi 10 janvier dernier, prenant publiquement la parole sur la place de mon village cévenol, conspué pour avoir déclaré qu'il ne faut pas laisser l'islam s'installer chez nous car partout où il s'est imposé il n'a apporté que du malheur. Combien faudra-t-il encore de tragédies pour que nous redevenions un peuple lucide, uni, patriote et fort ?

Daniel Pollett, responsable *Résistance républicaine* Gard